

CULTE DOMINICAL DU 25 JUIN 2023
EBEN-EZER, LA PUISSANCE DU CRI DE L'ADOPTÉ
Grandir, continuer à grandir malgré tout
1 Samuel 2 : 21-26 ; Luc 2 : 40 et 52 ; Galates 4 : 1-2
Pamphile VUNDA, Pasteur

Est-il possible qu'un enfant à peine sevré mais aussi déposé au milieu d'une famille rongée par l'immoralité grandisse et continue à grandir malgré tout ? Oui, avions-nous répondu, car la décision de grandir vient de Dieu.

Grandir est une exigence divine pour tout enfant de Dieu à travers des exigences citées dans nos messages précédents que nous rappelons pour une meilleure lecture de notre pensée:

- La valeur d'une graine semée à Silo ;
- Grandir pour une grande utilité sociale ;
- Les trois dimensions de la croissance d'un adopté.

Les deux premières exigences étant déjà abordées, nous nous focalisons sur la troisième.

De cette troisième exigence, nous comprenons que nous sommes sauvés afin d'être transformés pour ressembler à Jésus et d'aller de gloire en gloire, 2 Corinthiens 3 : 18.

Comment cette croissance est-elle possible dans la vie d'un enfant de Dieu ? En d'autres termes, nous avons évoqué les principes qui permettent à un disciple de Christ de grandir à son image. Et, c'est par la nouvelle naissance (2 Corinthiens 5 : 17) que tout commence. C'est de là que Dieu vient mettre en nous des compétences surnaturelles capables de nous sortir des situations difficiles. Dès lors, Dieu déclenche en nous un mécanisme de bénédictions, ces potentielles qui nous amènent à la maturité.

Cependant, Paul fixe les choses dans Galates 4 : 1-2 car l'immaturation est un défaut qui se manifeste par deux symptômes : jalousie et disputes.

Il faut que le Christ croisse en nous, et cette croissance se fait en trois dimensions : sagesse, stature et grâce.

2. Grandir en stature

Par stature, nous entendons la taille, la hauteur de la taille d'un homme ou d'un animal.

La croissance de Jésus en stature, Luc 2 : 52, nous signifie qu'il croissait physiquement en taille, comme tout enfant, quoique 100 % Dieu.

L'homme physique ne peut pas grandir s'il ne mange pas ; mais dans Matthieu 4 : 3-4, Jésus répondit au diable en lui disant que l'homme ne grandit pas seulement par le pain.

De quel homme Jésus parle-t-il dans ce texte ? Paul nous l'explique dans Romain 7 : 22 qu'il s'agit de l'homme intérieur, spirituel. Ce dernier doit grandir pour affronter des situations difficiles et Job 32 : 8 nous le confirme. Pour dire, s'il y a une stature à travailler plus, c'est la stature intérieure.

Malheureusement, nous consacrons plus du temps à travailler notre stature extérieure que l'intérieure, c'est ce qui échappa aux fils d'Eli, le sacrificateur, qui développèrent des réflexes non spirituels (fourchette à trois dents, 1 Samuel 2 : 13-14).

Israël fut battu au combat à cause de l'absence de l'arche car ces sacrificateurs, fils d'Eli, travaillèrent plus leurs statures extérieures.

À Silo, tous ceux qui voyaient l'enfant Samuel, pouvaient dire que c'est un enfant sacrifié car comment pouvait-il manger pour avoir une stature normale liée à son âge !

Nous devons savoir qu'à Silo, Samuel n'était pas comme un sacrifié mais un consacré à devenir un géant spirituel pour résoudre les problèmes difficiles de son peuple.

Nous sommes des enfants de Dieu dans le temple non comme des sacrifiés, mais des consacrés qui ne meurent pas sans déployer ce que Dieu a mis en nous. David était un géant spirituel prêt à délivrer son peuple devant un autre géant (physique), Goliath. C'était donc un combat des géants qui donna la victoire à Israël par David.

Nous avons en nous un géant, en la personne de Jésus Christ qui se lèvera pour nous devant toute situation. Ainsi, un consacré qui passe par la souffrance ne devient pas un sacrifié car dans sa nourriture, il n'y a pas que pain et viande, mais aussi herbes amères, Exode 12 : 8.

Mais pourquoi Dieu associe-t-il pain, viande et herbes amères comme repas de Pâque ?

Jésus nous en donne la raison dans Jean 6 : 55, c'est-à-dire en mangeant sa chair et en buvant de son sang, nous avons la vie éternelle et il nous ressuscitera le dernier jour.

À Silo, lorsque Samuel y fut déposé, ces herbes amères qu'il devait manger étaient le fait de se retrouver au cœur de l'immoralité. Samuel grandissait dans cette réalité sans la pratiquer.

Grandissons avec la parole de Dieu, soyons en attachés en travaillant non seulement l'homme extérieur, mais aussi et surtout l'homme intérieur, 1 Pierre 2 :2 et Josué 1 :8.